CERCLE CULTUREL
DES INSTITUTIONS EUROPÉENNES
SECTION HISTOIRE DE L'ART

Luxembourg, le 13 février 2023

EXCURSION À COLOGNE, samedi 11 février 2023

Ce samedi 11 février 2023, le temps était froid mais sec et, à 7h, nous embarquons dans un bus Sales Lentz bien équipé, direction Cologne, pour un trajet de 250 km ! Nous descendons à la Gereonstrasse.
Notre première visite sera destinée à la **Cathédrale de Cologne**, église catholique gothique, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996.





Le Hohe Domkirche St. Petrus compte 533 marches et fait 157 m de hauteur, il est le monument le plus visité d'Allemagne, et est considéré comme parfaitement authentique car les plans du XIIIème siècle furent respectés durant les 632 années qui auront été nécessaires pour la terminer en 1880. Les deux tours ne furent ajoutées qu'au XIXème siècle. Auparavant, les illustrations diverses représentaient toujours une tour et la base de la 2me tour dans laquelle se trouvait une grue de construction.

Selon l'histoire, les ossements des trois rois mages, Gaspar, Melchior et Balthasar, auraient été ramenés par l'empereur Frédéric Ier comme butin de guerre à Cologne en 1164. Les pèlerins venaient du monde entier pour admirer et toucher la châsse des rois mages. Grande boîte de 1,50m de long et 1m de haut et de large, constituée d'or, de bronze, d'ivoire et de pierres précieuses.

Cette cathédrale gothique grandiose, considérée comme parfaitement authentique, propose, outre le reliquaire ancestral en or, des vitraux du XIIIème siècle, des mosaïques magnifiques au sol dans le chœur et bien d'autres trésors encore.

L'un des deux groupes a découvert ce bijou avec un moine français, le frère Marc Abraham Babski faisant partie des Fraternités Monastiques de Jérusalem dans la ville de Cologne. Dès l'entrée, celui-ci nous a fait remarquer la volonté de faire pénétrer le visiteur dans une Jérusalem céleste garnie d'une multitude de pierres précieuses.

Nous nous sommes arrêtés entre autres, devant le vitrail nord, très sobre au niveau des couleurs, mais laissant pénétrer le maximum de lumière. Par contre, du côté sud, ensoleillé, les vitraux étaient très chargés de couleurs vives.

Compte BIL: IBAN LU41 0022 1740 2290 0000/BILLLULL
Tél de la Section: 00352 621 37 87 98

Les vitraux les plus anciens datent du XIIIème siècle et se trouvent derrière la châsse dorée, dans le chœur de la cathédrale. Le dernier vitrail créé par Gerhard Richter date de 2007, représente des milliers de pixels très colorés.

Cette visite terminée, nous nous dirigeons juste à côté, vers le **Musée Ludwig** attenant à la cathédrale. L'un des plus importants musées de la ville, spécialisé dans l'art du vingtième siècle et l'art contemporain en Allemagne. Il a été fondé en 1976 grâce au don de 350 œuvres par Peter et Irene Ludwig.

Ce bâtiment lumineux, qui abrite également la Philharmonie, est très intéressant d'un point de vue architectural. Il accueille de plus en plus d'œuvres d'artistes modernes provenant d'autres continents, comme par exemple, Minerva Cuevas (Mexico).

La peinture moderne mondiale y est au rendez-vous. Nous avons été accueillis par un guide très érudit et captivant, Monsieur Busse. De salle en salle, il nous a fait découvrir une des collections les plus importantes de l'expressionnisme allemand. Certaines toiles ont été cachées et sauvées de la destruction lors de la 2ème guerre mondiale (l'art dégénéré selon certains). Les peintures des expressionnistes allemands et autres artistes modernistes persécutés pendant la guerre et jugées dégénérées ont été données en 1946 par Josef Haubrich, l'avocat de Cologne, à la ville.





Nous avons également découvert des œuvres remarquables de l'avant-garde russe (1905-1935), des chefs-d'œuvre du pop art américain, la plus grande collection en dehors des Etats-Unis, une collection sur l'histoire de la photographie, et la troisième plus grande collection de peintures de Picasso en Europe après Paris et Barcelone, mais également des céramiques et des sculptures, telles que la femme au landau et la tête de femme monumentale, …





Après le déjeuner, nous retrouvons notre guide de la matinée, Monsieur Busse, au Musée Wallraf-Richartz. Nous allons passer de salle en salle pour découvrir **l'exposition "Suzanne, Image d'une femme du moyen-âge à MeToo",** première exposition jamais consacrée à la figure biblique de Suzanne dans l'art. « Son histoire est racontée dans la Bible sous le titre « Suzanne au bain ». Pieuse et belle épouse de la société à Babylone au 6ème siècle avant JC, Susanne est traquée par deux vieux juges lubriques. Ils l'agressent alors qu'elle se déshabille pour prendre un bain. Elle se défend, avec véhémence et succès, mais les hommes l'accusent alors d'avoir commis l'adultère. Elle est arrêtée et reconnue coupable lors d'un procès. Un jeune garçon du nom de Daniel apparaît et convainc la foule de la véritable histoire. Les deux vieillards sont condamnés à mort et Susanne est renvoyée dans sa famille ».







Cette exposition démontre que l'abus de pouvoir et les violences sexuelles ont été un sujet de la peinture depuis des siècles. La question de la violence sexualisée via l'histoire de l'art est ouvertement posée dans cette exposition et ne laisse pas indifférent ! Les commissaires du musée explorent le thème en reliant les nombreuses versions de Susanne d'une manière nouvelle et en les confrontant à des questions modernes.

Nous découvrons alors, avec les explications de notre guide, des œuvres de maîtres comme van Dyck, Delacroix, Manet, Corinth, Gentileschi, de même que des toiles d'artistes féminines contemporaines comme Heike Gallmeier, Kathleen Gilje ou Zoe Leonard.

A 17h précise, nous faisons la connaissance de Giovanni Maria Farina (1685-1766), campé par un très bon comédien Ulrich Marx, en costume d'époque, dans le bâtiment qui abrite la plus ancienne parfumerie du monde encore existante.

Giovanni Maria Farina est né à Santa Maria Maggiore, Milan, issu de la bonne bourgeoisie; il fit de nombreux voyages, notamment à Venise, où il retrouva son grand-oncle qui fabriquait déjà des parfums pour l'aristocratie, il devint son élève. Puis, il arrive à Cologne, et se fixe dans cette ville où son frère exploitait un commerce d'articles de luxe.

A cette époque, la ville était très prospère, très peuplée, mais aussi malodorante, ce qui était peu dire … Les parfums, notamment, le musc, ne servaient qu'à camoufler les odeurs nauséabondes. En 1709, il met au point l'Eau de Cologne et ouvre une boutique. Ce parfum sent la bergamote, la mandarine, l'orange, le citron, le pamplemousse, ces agrumes qui lui rappellent son pays d'origine ! Il devient le fournisseur officiel des cours européennes. A cette époque, le français était la langue parlée à la cour et dans le commerce; il décida donc de lui donner le nom français d'*Eau de Cologne* pour remercier sa ville d'adoption.

Il y aura des centaines de contrefaçons, mais la 8ème génération produit toujours l'Eau de Cologne Originale. La fabrique d'origine est à présent devenue le musée du parfum !





Pour avoir accès à notre site, cliquer ici

Compte BIL: IBAN LU41 0022 1740 2290 0000/BILLLULL
Tél de la Section: 00352 621 37 87 98